

Doc 1 - Analyse de l'oeuvre engagée : le Chant des Partisans

Le Chant des Partisans : contexte historique et analyse



Contexte historique :

- en 1943, au niveau international : les forces alliées prennent le dessus sur le nazisme (victoire de l'URSS à Stalingrad, batailles de Midway et Guadalcanal dans le Pacifique, victoire de l'Angleterre à El Alamein, dans l'année 1942). Dès 1941, la résistance débute dans l'ensemble des pays occupés.

- en France, en 1943, la mise en place du STO (Service du Travail Obligatoire) et de la milice par Darnand ainsi que l'amplification des rafles réactivent la résistance. Ainsi, la pression s'accroît sur la population française (novembre 1942 : suppression de la ligne de démarcation, il n'y a plus qu'une seule France, le nord sous domination nazie et le sud pressurisé par la milice).

La résistance devient donc plus importante et s'organise en FFI ou Forces Françaises de l'Intérieur. On peut souligner le rôle notoire des FTP ou Francs-Tireurs Partisans (communistes) au sein de la résistance.

Explication historique du chant :

Ce chant met en évidence l'intensification de la résistance et la volonté de libérer le pays.

Il s'agit par ailleurs de rechercher tous les termes mettant en avant la période sombre de l'occupation de la France.

Première strophe : « le vol noir » fait référence aux stukas (avion de guerre allemand) et « noir » à l'uniforme SS. « Les corbeaux » sont les soldats allemands qui pillent le pays et vivent sur le dos des Français, ils sont donc décrits comme des charognards.

« Les cris sourds » soulignent la répression sur les opposants et résistants (« le parti communiste » en est l'une des premières victimes, il devient d'ailleurs le parti des fusillés).

« Le pays qu'on enchaîne » nous montre la volonté d'écraser toute opposition mais aussi la montée de la résistance dès 1942 et l'existence de maquis comme celui du Vercors ou celui d'Ecot, dans la région de Montbéliard.

Le chant souligne également l'alliance du peuple français contre l'occupant nazi : le terme « ouvriers » montre que les usines sont à la solde des nazis et le terme « paysans », les réquisitions de bétail et de récoltes. Il s'agit donc pour ces deux groupes de se battre et d'entrer dans la résistance.

Cette dernière prend la forme de guérilla afin d'harcéler, de déstabiliser l'ennemi et de le vaincre.

Strophe 2 : On peut y voir tous les moyens mis en oeuvre par la résistance : les armes blanches, les explosifs, les fusils. La résistance est donc organisée et en 1943, c'est une armée de combat à l'intérieur de la France.

Strophe 3 : « haine, misère, faim » : C'est la description d'une situation désespérée initiée par l'ennemi qui torture, réquisitionne et qui pousse les Français à entrer dans la résistance. On peut aussi noter la volonté de lutter contre une dictature pour une vie meilleure (lignes 1 et 3).

Strophe 4 : Cette strophe résume les risques encourus par tout résistant (arrestation, torture, déportation ou mort) et montre aussi la solidarité entre eux, leurs sacrifices pour sauver la patrie et la soif de liberté qui les anime.

Le « sang noir » fait écho au « vol noir » de la première strophe mais montre la fin du nazisme. D'ailleurs, « le grand soleil » souligne que la vie reprend un cours normal avec le retour de la liberté (libération de Paris et du pays).

Conclusion :

Ce chant a pour but de motiver la résistance et en ce sens la glorifie. Il semble donc insister sur l'existence d'un grand nombre de résistants. Cependant même si la résistance a bien sûr eu un impact sur la libération du pays, le

nombre de résistants était infime (environ 1%). Par contre l'efficacité de la résistance provient de l'union des Français, décidés à vaincre la dictature nazie. Il faut également noter que ce chant présente de façon anonyme la résistance, or ce sont des hommes et des femmes, de tous horizons politiques et religieux, qui n'ont pas hésité à sacrifier leur vie pour lutter contre l'occupant nazi, exemples : Danièle Casanova, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Raymond et Lucie Aubrac, le groupe Manouchian, Jean Moulin... .

Doc 2 - Analyse de l'oeuvre engagée : le Chant des Partisans (Version Montand)

INTRODUCTION : PRESENTATION DU « CHANT DES PARTISANS »

Nature de l'oeuvre :

Chant populaire, patriotique, c'est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation de la France par l'Allemagne nazie, pendant la 2ème Guerre Mondiale.

Origine de l'oeuvre :

Le Chant des Partisans, « La Marseillaise de la Résistance », fut créé en 1943 à Londres. Les paroles sont de Joseph KESSEL et Maurice DRUON. La musique est de Anna MARLY.

Contexte historique :

Pendant la Seconde Guerre Mondiale (1943).

Après l'invasion de la France par les Nazis. Des Hommes et des Femmes se sont levés pour libérer la France du joug allemand: les PARTISANS

Contexte de l'interprétation :

Mouvement de résistance face à la guerre, à la xénophobie (peur de l'étranger, racisme) et à l'antisémitisme des Nazis, c'est un hymne à la fraternité patriotique et à la liberté.

I. DESCRIPTION ET ANALYSE

Le Chant des Partisans a donné lieu à de nombreuses interprétations, tout d'abord celle d'Anna MARLY, sa créatrice, puis Germaine Sablon, Johnny Hallyday, Jean Ferrat, Charles Aznavour, Joan Baez, Line Renaud... et à des reprises comme celle de ZEBDA.

J'ai choisi de vous présenter la version interprétée par Yves MONTAND.

C'est un chant de combat, un appel intemporel à résister, mais aussi un hymne à la fraternité et à l'espoir.

C'est un appel à la lutte pour la Liberté qui galvanisera tous les Peuples opprimés auxquels il s'adresse.

Le texte, le poids des mots, et la musique ont la même importance et ne peuvent aller l'un sans l'autre, ils sont indissociables. Tout est fait pour montrer l'intensité de la situation.

1/ Les paroles

Du fait de la richesse du texte, je commenterai principalement les strophes 1 et 2 :

Strophe 1 :

« Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ? Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ? Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme. Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes. »

Rappel de la situation désespérée de la France (1-2), puis leur d'espoir (3-4)

Mots-clés

- « Ami » : celui à qui on peut tout dire et avec qui on partage tout et qui va être avec nous contre les autres
- « entends-tu » : l'auditeur est sollicité, interpellé, est-ce que je suis le seul à entendre ? Est-ce que d'autres entendent comme moi ?
- « vol » : on fait allusion aux raids aériens des avions allemands, les « stukas », qui ont bombardé la France et, donc, ont poussé les civils Français sur les routes, en exode.
- « noir » : comme la couleur de l'uniforme des SS, noir comme la mort, le deuil)
- « corbeaux » : charognards planant au-dessus des cadavres, auxquels sont comparés les Allemands qui tuent, pillent le pays et se repaissent des dépouilles. Le corbeau représente toujours une menace.
- « nos » : notre pays envahi et occupé par les Allemands.
- « plaines » : la plaine est un grand espace plat où il est impossible de se cacher.

Dans la plaine, les proies sont à la merci des prédateurs.

- « cris sourds » : ceux des prisonniers torturés par les SS, des civils terrorisés par les bombes. Les Français ont peur de l'occupant Allemand.
- « Pays qu'on enchaîne » : la France souffre d'être esclave de l'occupant Allemand.

Les paroles du Chant des Partisans ne citent jamais les Allemands, tout n'est qu'allusion, symbole, sous-entendus, mais, dans le contexte de l'époque tout le monde sait de qui on parle

- « Ohé partisans, ouvriers, paysans » : c'est la France profonde, rurale, industrielle qui est interpellée, la France secrète composée de combattants volontaires, prêts à défendre leur liberté.
- « alarme » : alerte, il faut réagir, il y a urgence.
- « ce soir » : la France va réagir vite, maintenant !
- « l'ennemi » : toujours pas de nom.
- « connaîtra le prix du sang et des larmes » : Vengeance ! Les Allemands vont payer pour le mal qu'ils ont fait à la France.

Cette strophe constitue l'appel d'une Nation à se réveiller face à l'Ennemi.

Après la peur et la douleur c'est l'espoir qui prédomine.

Strophe 2 :

« Montez de la mine, descendez des collines, camarades ! Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades. Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite ! Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite... »

Mots clés :

- « mine », « collines » : c'est la France laborieuse, celle de l'industrie et de la campagne qui se soulève

- « camarades » : connotation politique de gauche (communistes) et fraternelle

- « sortez de la paille... » La France rurale est toujours prête à défendre sa liberté, les armes étaient là, n'attendant qu'un signal, le voici !

- « tueurs », « balle », « couteau », « saboteur », « dynamite » : tous les moyens sont bons pour vaincre, l'essentiel est de tuer le plus d'ennemis possible

Après la souffrance, l'espoir, c'est la haine et la violence qui vont permettre de sauver la France de l'Occupation, il ne faut reculer devant rien. Il s'agit d'une vraie guerre menée, non par des soldats, mais par des Partisans ayant soif de liberté.

Strophe 3 :

« C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères. La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère. Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves. Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève... »

Mots clés :

- « briser », « barreaux », « prison » : symboles de la libération du pays, la fin de la répression

- « frères » : la fraternité impose la défense des plus faibles du groupe

- « haine », « misère » ce sont les moteurs de la résistance

- « rêves », « marche », « tue », « crève », il n'y plus de place pour le rêve dans cette France qui veut, qui doit se libérer du joug de l'Ennemi, L'appel de la Nation à voir au-delà de sa propre misère : ailleurs, la paix est possible, donc pourquoi pas ici ?

Strophe 4 :

« Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe. Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place. Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes. Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute »

Mots-clés :

- « veut », « passe » : chacun, veut la liberté et sait ce qu'ils a à faire pour la conquérir.

- « Ami », « tomber », « ombre », « place » : la Résistance est un mouvement confraternel, le chant est cependant réaliste, nul n'est à l'abri de la mort, mais peu importe la mort des uns ou des autres, ce qui compte c'est que la relève soit toujours assurée pour vaincre

- « sang noir », la couleur noire est celle des SS allemands,

- « grand soleil », la liberté retrouvée, la fin de la nuit et de la souffrance

- « Chantez », « nuit », « liberté » : lorsque l'on est heureux, on chante, malgré l'obscurité de l'occupation, la liberté est là, toute proche, ESPEREZ !

II. LA MUSIQUE

Analyse musicale de la version chantée par Yves MONTAND.

1 / Instruments

Essentiellement l'accordéon.

2 / Tempo et Rythme

Tempo modéré, rythme binaire (marche militaire).

Le chant des Partisans comprend quatre strophes sans refrain, toutes chantées sur une même mélodie, c'est donc une « forme strophique ».

Chaque strophe reprend la même musique : la deuxième strophe est plus intense que la première, la troisième et la quatrième strophes ont une intensité de même niveau, un peu en-dessous de celle de la deuxième.

Motifs 1) Sur deux vers : la-ré (« Ami entends-tu le vol noir... »)

2) Sur deux vers : la-fa# (« Ohé, partisans, ouvriers et paysans »)

3 / Voix

Chanté à voix basse, sifflé sourdement, ce chant évoque la chape de plomb qui s'est abattue sur le pays occupé, la censure, les souffles et les murmures de la clandestinité.

Après un ordre crié en allemand, on entend un chant patriotique allemand ainsi que des bruits de bottes, puis deux sifflements, comme pour attirer l'attention de celui qui écoute, mais surtout de ceux qui sont tapis dans l'ombre.

La première strophe est parlée pour dramatiser le discours, elle est accompagnée des bruits de bottes qui dominent presque la voix du narrateur. Yves MONTAND insiste sur certains mots « alarme », « sang », « larmes »....

Puis, comme une lueur d'espoir, l'accordéon, instrument français par excellence, introduit la deuxième strophe. Pendant un temps, les bruits de bottes accompagnent l'accordéon, doucement les bottes s'éloignent pour disparaître. L'espoir renaît.

A certains moments Yves MONTAND donne même une impression de douceur « il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves », elle est très fugace, la dureté et la sauvagerie reviennent et sont suivies du chant allemand, sans doute le plus « célèbre » de cette période : « HEILI, HEILO, HEILA ». Les Allemands sont toujours là et les bruits de bottes reviennent un peu comme un refrain. Mais ils ne durent pas longtemps.

Enfin, la dernière strophe est chantée « a cappella », accompagnée par un chœur, pour se terminer dans une envolée vers l'espoir...

Le chant débute « pianissimo », puis augmente par la suite « crescendo » pour arriver sur une intensité forte au milieu de la chanson, puis il diminue « decrescendo » jusqu'au refrain qui est fredonné. Comme si un bataillon venait vers vous, passait, puis repartait au loin.

La nuance « pianissimo » donne l'impression qu'il se trame quelque chose chez les Partisans, comme s'ils allaient attaquer...

4 / Description de la pochette du disque.

Il existe plusieurs versions interprétées par Yves MONTAND, à chaque version correspond une jaquette différente.

J'ai choisi celle-ci représentant le drapeau Français déchiré, qui symbolise une France meurtrie.

Mais notre drapeau flotte quand même, fièrement, au vent !

Ce disque est sorti en Décembre 1968 chez CBS avec une photo de Jacques PAVLOWSKI

Doc 3 - Le chant des partisans : analyse musicale

- **Présentation de la chanson**
- Genre : chanson populaire
- Intention principale : chant de lutte, de révolte, de fraternité, de combat, appel à résister, appel à la lutte pour la liberté (il alerte celui qui écoute "ami, entends-tu")
- C'est aussi un chant d'espoir malgré la mort (les deux derniers vers se terminent sur une note optimiste).
- C'est un texte universel, objectif que peuvent chanter tous les peuples opprimés sur la terre
- **Généralités sur le texte**
- Quatre strophes (quatrains) avec des rimes suivies (aabb)
- Emploi du présent (mode du réel) et de l'impératif (urgence)
- Le tutoiement s'adresse à tout le monde sans distinction et touche davantage l'auditeur : montre la volonté de créer un sentiment d'appartenance à un groupe.
- **à qui s'adresse ce texte ?**
- Partisan = combattant volontaire qui n'appartient à aucune armée.
- Camarades, compagnons = connotation politique (socialiste et communiste).
- Ouvrier = ceux qui travaillent dans les usines contrôlées par les allemands et dont la production part en Allemagne.
- Paysan = leur bétail, leurs cultures sont réquisitionnées

C'est l'armée de l'ombre qui s'organise en réseaux et dans les maquis.

- **Pourquoi résister ?**
- L'occupation allemande est insupportable (pillage des richesses, rafles des juifs, des opposants, censure, arrestations, tortures) ainsi que le régime de Vichy qui collabore étroitement avec les allemands (lois anti-juives, camps en France, milice, STO, censure, culte de la personnalité).
- Appauvrissement (cartes de rationnement) perte de liberté (journaux, radio)
- **Comment répondre à l'appel ?**
- En combattant (voir le vocabulaire sur les armes)

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines,
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne,
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme
Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.
Montez de la mine, descendez des collines, camarades,
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades,
Ohé les tueurs, à vos armes et vos couteaux, tirez vite.
Ohé saboteur, attention à ton fardeau, dynamite...
C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos trousseaux et la faim qui nous pousse, la misère.

Il y a des pays où les gens aux creux des lits font des rêves.
 Ici, nous, vois-tu, nous, on marche et nous, on tue... nous, on crève...
 Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait, quand il passe.
 Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.
 Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes.
 Chantez compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute...

- **Analyse**

- **Couplet 1 vers 1 et 2 / rappel de la situation désespérée du pays**
- **Ami** c'est celui à qui on peut se confier et tout dire
- L'amitié, c'est la partage
- **Entends-tu** : l'auditeur est sollicité, interpellé
- **Vol** : allusion aux stukas qui ont bombardé de mai à juin 40 (exode, civils mitraillés)
- **Noir** : uniforme des SS, nuit, deuil, mort
- **Corbeaux** : oiseaux très antipathiques, charognards auxquels sont comparés les allemands qui pillent le pays, les nazis et la Gestapo qui terrorisent.
- **Plaines** : impression de nudité, de solitude, de vide, lieu inhospitalier, impossibilité de se cacher
- **couplets 2 : armes et guerre**
- Utilisation d'un vocabulaire riche, varié qui accompagne la sortie d'hommes très nombreux, cachés qui semblent venir de nulle part. Tout est bon pour tuer l'ennemi et la fin justifie les moyens

Le texte et la musique ont une importance égale et sont indissociables

- Champs lexicaux : guerre, mort Caractère poignant, intense, bouleversant.
- Les mots sont simples, faciles à comprendre et faciles à retenir.
- Le thème musical (la mélodie) est très simple basé sur des notes conjointes (notes qui se suivent) et répétées. Ce thème est facile à mémoriser.
- Le rythme est un rythme de marche simple et répétitif
- Les vers, les rimes, les rythmes accentuent le côté réaliste et combatif du texte.
- Les images fortes (corbeaux, sang, larmes, cris sourds ...) sont atténués par la voix de Baryton chaleureuse et puissante d'Yves Montand.
- Dans **l'introduction** on peut entendre un chant SS avec des ordres criés et des bruits de bottes accompagnés par un son aigu.
- **Couplet 1** : on note l'arrêt des bruits de bottes, le son tenu persiste ce qui provoque un sentiment d'inquiétude et de tension.
- La voix a cappella (sans accompagnement) forme un contraste fort avec l'introduction
- **Couplet 2** : La voix est a cappella et est soutenue par un coup de timbale.
- L'accordéon joue un petit contre chant en fin de phrase.
- **Couplet 3** : L'accompagnement est plus riche mais il reste en retrait et est donc plus discret
- **Couplet 4** : Le bruit des bottes est de retour
- **Conclusion** : L'accordéon est soliste et on entend des voix masculines qui interprètent le thème "bouches fermées"